

La Libre Belgique

02.12.2013

Circulation: 52473

76f171

Page: 42

214

 La Libre BELGIQUE

Un "Paulus" en apothéose

Mendelssohn illumine
le quatrième Festival de la
Chapelle Musicale à Flagey

CONCERT

La bonne idée du festival 2013 : avoir mis Félix Mendelssohn au cœur de la programmation et rappelé – parfois révélé – au public quel génie fut ce romantique sans doute trop bien né, trop riche et trop heureux pour être vraiment pris au sérieux. Chaque jour du festival fut l'occasion d'en jouer des œuvres représentatives : ouvertures, concertos, musique de chambre, lieds et oratorio. Nous avons assisté à deux des concerts du soir, le second était abouti, le premier ne l'était pas... Tenu le 28 novembre, ce concert proposait un mé-

lange prometteur de pièces symphoniques et de quatre mains, avec le concours de deux solistes de la Chapelle – la violoniste Elina Bushka et le pianiste Pavel Koleshnikov, pour le double de Mendelssohn –, et des pianistes Eric Le Sage et Frank Braley, ce dernier aussi à la tête de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie dont il est le directeur musical.

Une série d'aléas fâcheux

Et c'est là que les affaires se sont corsées, parce qu'il ne s'agissait en définitive pas de l'ORCW mais d'un orchestre quasi symphonique comptant plus de supplémentaires que de statutaires, confronté à la fois à un répertoire inhabituel et à un chef débutant. Si l'on ajoute à cela que le Steinway sélectionné de longue date était arrivé en retard et désaccordé, qu'une corde avait sauté deux heures avant le concert et qu'il avait fallu se rabattre sur le bon vieux piano du studio I,

on comprendra qu'à peu près rien ne pouvait fonctionner ce soir-là... Mais, bizarrement, la musique s'en est sortie. Les juniors (victimes ou coauteurs du chaos rythmique ?), attestèrent leur talent. Le Sage fut souverain de verve et d'engagement dans le concerto de Schumann. Et Braley, malgré les loupés, démontra sa capacité à communiquer avec l'orchestre : pas d'effets de manche mais la puissance agissante d'une vision d'artiste. On n'en attendait pas moins.

Tout autre contexte (quoiqu'également perturbé) deux jours plus tard, pour le concert de clôture. Préparés par Hervé Niquet (souffrant) et dirigés au pied levé par le laser Almo Volmer, le Brussels Philharmonic, le VRK et l'Octopus Symphonic Choir entouraient quatre jeunes chanteurs – Eva Ganizate, Sarah Laulan, Yu Shao et Charles Dekeyser – pour un "Paulus" d'anthologie, portant le programme d'insertion de la Chapelle

à son plus haut niveau. Malgré ses dimensions pharaoniques, le chœur offrit à cette partition dense tout ce qu'on peut rêver de nuances et de justesse, pour propulser les solistes vers le meilleur d'eux-mêmes. Avec quelques moments surnaturels, tel ce "Fürte dich nicht, ich bin bei dir" chanté par le ténor Yu Shao...

Le matin même, en présence de la reine Paola, le projet Equinox fondé par Maria-Joao Pires rassemblait la toute grande foule autour d'une approche poétique, philosophique et drolatique de "La Truite" de Schubert, menée conjointement par les stars de la Chapelle et une quarantaine d'enfants de tous horizons. Rappel éloquent des vertus fondatrices de cette musique toujours absente de nos écoles.

Martine D. Mergeay

→ Coproduction : www.cmre.be et
www.flagey.be.